Le téléphone de Pandore

Image not found or type unknown

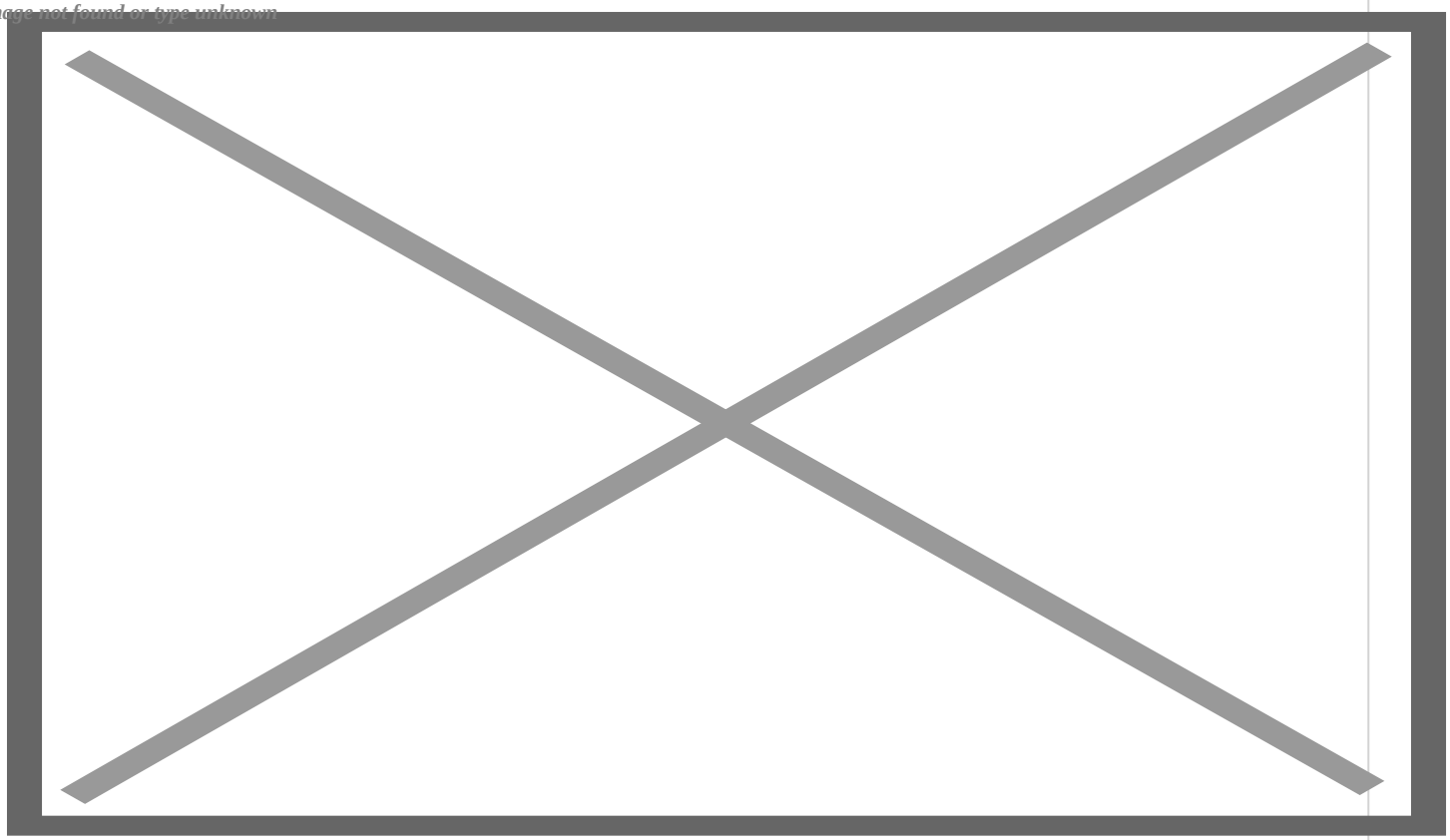

Photo:TVN

Par Guillermo Alvarado

Le Chili vit des moments de grande expectative dans l'attente de nouvelles révélations sur ce qui pourrait être le plus grand scandale de corruption de l'histoire du pays, dans lequel sont déjà impliqués des hommes d'affaires de premier plan, des fonctionnaires, des membres de la classe politique et même du show-business.

Tout a commencé lorsqu'un média a publié un enregistrement audio du puissant avocat pénaliste Luis Hermosilla et de son associée Leonarda Villalobos s'entretenant avec l'homme d'affaires Daniel Sauer au sujet du versement de pots-de-vin au service des impôts et au Trésor national en échange d'informations privilégiées.

Bien qu'il s'agisse d'un délit grave et criminel au Chili, comme dans de nombreux autres pays, ce n'était que la pointe d'un fil dans un complot qui commence à être connu et qui suscite déjà l'étonnement par son étendue et sa profondeur.

Les premières investigations ont indiqué que l'avocat a servi d'intermédiaire dans le transfert de millions de dollars de la société de services financiers Factop, propriété de la famille Sauer, à la société immobilière Patio, et l'utilisation de factures fausses ou falsifiées pour couvrir les opérations.

Lorsque l'analyse du téléphone portable d'Hermosilla a commencé, quelque 700 000 conversations ont été trouvées avec les personnes les plus diverses.

L'un des premiers à tomber a été le directeur général de la police d'investigation lui-même, qui a transmis des informations à l'avocat pénaliste sur une affaire délicate.

Par la suite, une série de messages ont été échangés entre l'avocat et Andrés Chadwick, ancien ministre de l'intérieur et cousin du défunt président Sebastián Piñera, mais on ne sait pas encore jusqu'où ils iront.

Le magistrat de la Cour suprême du Chili, Jean Pierre Matus, est également impliqué dans cette affaire. Une enquête a été ouverte pour déterminer si Hermosilla a participé à sa nomination ou l'a influencée.

De nouvelles implications apparaissent chaque semaine, qui augmenteront de façon exponentielle lorsque sera révélé le contenu de nombreux messages, qui sont déjà en possession de l'équipe de défense d'Hermosilla, qui est d'ailleurs en garde à vue dans le cadre de l'enquête.

L'argument des défenseurs était que si certaines conversations ont déjà été révélées, elles devraient toutes l'être afin de savoir quel juge, fiscal, ministre ou fonctionnaire a communiqué avec l'accusé pour lui demander des faveurs ou des conseils.

Bien sûr, l'arme est à double tranchant, car d'un côté elle finira par couler le juriste autrefois puissant, mais les éclaboussures seront partout et cela doit inquiéter des centaines de personnes dans la vie publique et privée du Chili, c'est-à-dire si la promesse d'examiner l'affaire en profondeur est tenue, quel que soit celui qui tombera. Nous verrons bien.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/364751-le-telephone-de-pandore

Radio Habana Cuba